



HAL
open science

Portraits imaginaires dans le ciel de Paris - la comète Donati

Jacques Crovisier

► **To cite this version:**

Jacques Crovisier. Portraits imaginaires dans le ciel de Paris - la comète Donati. *L'Astronomie*, 2019, 133 (128), pp.30-32. hal-02240773

HAL Id: hal-02240773

<https://hal.science/hal-02240773>

Submitted on 1 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les illustrations imaginaires de la comète Donati au-dessus de Paris

Jacques Crovisier, Observatoire de Paris

Nous poursuivons ici nos analyses des gravures de la comète Donati représentée dans le ciel de Paris. Nous avons commenté la gravure parue dans Les Comètes de Guillemin (1875) [1], la figurant au-dessus de la Conciergerie et en avons souligné les inexactitudes [2]. Ici, nous nous intéressons à une autre représentation parue dans Le Ciel (édition de 1877) du même Guillemin [3], la montrant cette fois-ci au-dessus de la cathédrale Notre-Dame, ainsi qu'à des illustrations parues dans des ouvrages de Flammarion.

Début octobre, la comète C/1858 L1 (Donati), proche de l'étoile Arcturus, était spectaculaire le soir à l'Ouest dans le ciel de Paris. Le 5 octobre, elle se couchait à un azimut (compté de 0 à 360° à partir du Nord dans le sens des aiguilles d'une montre) proche de 300°.

Au-dessus de la cathédrale Notre-Dame de Paris

Donc, après l'avoir figurée au-dessus du Pont-au-Change et de la Conciergerie, Amédée Guillemin récidive en représentant la comète au-dessus du pont de l'Archevêché et de Notre-Dame de Paris (Fig. 1). Cette illustration figure au frontispice de la 5^{ème} édition de l'ouvrage d'Amédée Guillemin *Le Ciel, notions d'astronomie à l'usage des gens du monde et de la jeunesse*. Les précédentes éditions la montraient au-dessus de l'Observatoire de Cambridge aux États-Unis. Il s'agit encore une fois d'un montage basé sur l'image de la comète le 4 octobre 1858 due à G. P. Bond [4]. Cette gravure, comme celle de la Conciergerie, est signée Eugène Guillemin (le frère

d'Amédée) et Philippe Benoist. Un anachronisme notoire nous saute immédiatement aux yeux : la cathédrale n'avait pas de flèche à l'époque de la comète ! En effet, cette flèche qui tombait en ruine avait été démolie sous la Révolution, et ne fut reconstruite qu'en 1859 par Viollet-le-Duc, les travaux s'échelonnant de février 1859 à août 1860 [5].

Nous n'avons pas trouvé d'estampe ou de photographie qui auraient pu servir de base à la gravure du *Ciel*. Les positions relatives de la flèche et des tours de la cathédrale, de la flèche de la Sainte-Chapelle que l'on discerne à l'arrière-plan et des arches du pont de l'Archevêché à l'avant-plan, nous permettent par triangulation de retrouver l'origine du point de vue. Il serait situé aux alentours du N° 37 du quai de la Tournelle (face à l'ancienne morgue), à l'étage. Là se trouve l'hôtel du Président Rolland, construit au XVII^e siècle et rénové en 1884 [6]. Pour comparaison, nous montrons une photo prise à partir d'un point de vue proche, mais au niveau de la rue (Fig. 2).

Avec notre repérage, l'azimut est de $312,5^\circ$ pour la flèche de la Sainte-Chapelle, de 319° pour celle de Notre-Dame. Mais l'azimut de la comète à son coucher était d'environ 300° (comme l'indique la Fig. 6 de notre article précédent). La comète était donc plus à l'Ouest, hors du champ de l'image ! De plus, l'échelle de l'image de la comète, que l'on peut estimer à partir des étoiles Arcturus et Epsilon du Bouvier (distantes d'environ 10°), est deux fois trop petite, tout comme elle l'était dans son illustration au-dessus de la Conciergerie.

Un souvenir de Camille Flammarion

Camille Flammarion avait 16 ans et demi lors du passage de la comète et il débutait alors comme élève astronome à l'Observatoire de Paris. Il écrit dans ses *Mémoires* [7] :

« Nous eûmes tous, en 1858, le spectacle d'une comète admirable, la plus belle que

l'on eût vue depuis 1811 et 1843, découverte le 2 juin de cette année 1858 par Donati, avec lequel j'eus le grand plaisir de me lier plus tard, lors de l'inauguration de l'Observatoire de Florence, en 1872, comète qui à partir du mois de septembre déploya sa splendeur dans notre firmament. Sa queue, de 64 degrés de longueur, occupait une partie du ciel. J'en ai pris, le 5 octobre, un dessin du haut de la terrasse de l'Observatoire, reproduit ici comme souvenir. »

Il en publie en fait deux illustrations, d'abord dans son *Astronomie populaire* parue en 1880 [8], puis bien plus tard dans ses *Mémoires d'un astronome* dont seul le début est paru en 1911.

Sur la gravure de l'*Astronomie populaire* (Fig. 3), le dessin du panorama est un peu confus, mais on y identifie l'avenue de l'Observatoire (la seule voie qui en part directement) qui s'incurve vers la droite en devenant la rue d'Enfer (le futur boulevard Saint-Michel). Et à droite, le dôme du Panthéon. Pas de doute, le panorama est orienté plein Nord. La comète et Arcturus sont donc mal placés !

La gravure des *Mémoires d'un astronome* (Fig. 4), déjà évoquée dans *L'Astronomie* par Jacques Pernet [9], est basée sur une photographie. L'ouvrage montre d'ailleurs deux autres photographies prises sur la terrasse de l'Observatoire, dont une vue de la coupole Arago. On peut comparer le panorama avec celui figurant sur une photo actuelle (Fig. 5). Les constructions de l'avant-plan n'ont guère changé. L'immeuble en bas à droite, situé à l'intersection de la rue Cassini et de l'avenue de l'Observatoire, est celui que Camille Flammarion a habité avec Sylvie Pétaux. Flammarion avait envisagé d'y installer sur le toit son propre observatoire, sans pouvoir en obtenir l'autorisation. En dessous des mansardes, les fenêtres du cinquième étage – où se situait leur appartement – y sont parfaitement visibles, certaines avec la lumière allumée. Sur la photo actuelle (Fig. 5), on retrouve les mêmes immeubles du premier plan et on constate le parfait alignement du dôme des Invalides et du clocher de l'église Notre-Dame des Champs. Ce dernier semble absent de la gravure (Fig. 4), ce qui daterait la photo d'avant 1876 (achèvement de la construction de l'église). Aussi présent, derrière l'immeuble de Flammarion, le dôme de la chapelle du monastère de la Visitation

(construite en 1842-1857).

Ces deux points de repère nous fixent l'orientation et l'échelle du panorama. En utilisant Géoportail, on évalue à 319° l'azimut du dôme des Invalides, à 343° celui du dôme de la Visitation. Ici encore, le champ de l'image est trop au Nord pour que la comète y soit visible. Mais la distance angulaire entre Arcturus et Epsilon du Bouvier, et donc l'échelle de l'image de la comète, semblent correctes.

En conclusion, Guillemin et Flammarion, en montant après coup des images de la comète Donati sur des panoramas parisiens, ont bien sacrifié l'exactitude scientifique sur l'autel de l'esthétisme !

Bibliographie

- [1] A. Guillemin, *Les Comètes*, Hachette, 1875.
- [2] J. Crovisier, *La comète Donati au-dessus de la Conciergerie*, 2016 (mai), *L'Astronomie*, **130(94)**, pp. 50-53.
- [3] A. Guillemin, *Le Ciel*, 1877, Hachette, planche XXIX.
- [4] G. P. Bond, *Account of the Great Comet of 1858*, 1862, *Annals of Harvard College Observatory*, **3**, pp. 1-372.
- [5] E. Viollet-le-Duc, *La flèche de Notre-Dame de Paris*, 1860, *Gazette des Beaux-Arts*, **6**, pp. 35-39.
- [6] S. Barron, *Le 5^e arrondissement, itinéraires d'histoire et d'architecture*, 2000, Mairie de Paris, p. 63.
- [7] C. Flammarion, *Mémoires biographiques et philosophiques d'un astronome*, 1911, Librairie Ernest Flammarion, p. 165 et 167.
- [8] C. Flammarion, *Astronomie populaire*, 1880, fig. 272, p. 633.
- [9] J. Pernet, *Jean-Baptiste Donati et la grande comète de 1858*, 1974 (mars), *L'Astronomie*, **88**, pp. 93-98.

Figures



Figure 1. La comète Donati au-dessus de Notre-Dame et du pont de l'Archevêché dans *Le Ciel* de Guillemin. [3]



Figure 2. La cathédrale Notre-Dame vue du quai de la Tournelle. (Photo J.C., 2017)



Fig. 272. — La comète de 1858, vue du haut de la terrasse de l'Observatoire de Paris, le 5 octobre 1858.

Figure 4. « La comète Donati vue du haut de la terrasse de l'Observatoire de Paris le 5 octobre 1858 » dans l'*Astronomie populaire* de Flammarion. [8]

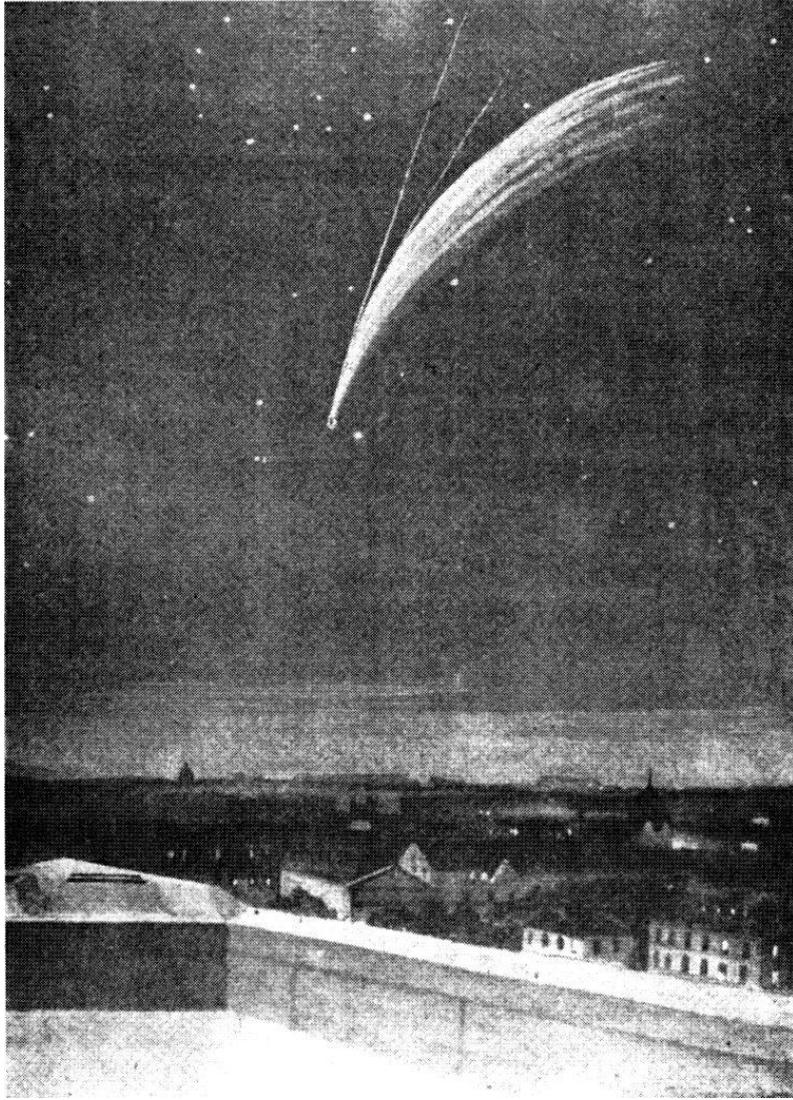


Figure 4. La comète Donati « d'après un croquis pris par l'auteur de la terrasse de l'Observatoire de Paris » dans les *Mémoires d'un astronome* de Flammarion. [7]



Figure 5. La vue depuis la terrasse de l'Observatoire. (Photo J.C., 2017)